

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 38 (1985)
Heft: 1

Artikel: La faune de l'habitat de Sézegnin (Genève - Suisse) : IVe au VIIIe siècle après J.-C.
Autor: Voser, I.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arch. Sc. Genève	Vol. 38	Fasc. 1	pp. 3-21	1985
------------------	---------	---------	----------	------

LA FAUNE DE L'HABITAT DE SÉZEGNIN (GENÈVE - SUISSE)

(IV^e AU VIII^e SIÈCLE APRÈS J.-C.)

(Campagnes 1974 et 1982)

PAR

I. VOSER ¹

RÉSUMÉ

L'étude de la faune révèle une prédominance des espèces domestiques sur les espèces sauvages, avec l'indication d'un élevage bovin déjà bien développé. Les ossements sont concentrés dans des fosses, dont le contenu varie sensiblement d'une fosse à l'autre.

SUMMARY

The study of the fauna shows a strong predominance of domestic species, with a soon well developed cattle husbandry. Animal bones are mainly concentrated in pits where one observe different composition of the fauna from one to another.

1. INTRODUCTION

Le site de Sézegnin est situé au sud-ouest du canton de Genève, entre les villages de Soral et Sézegnin, sur la commune d'Avusy, au lieudit «Sur le Moulin», au bord d'une falaise qui domine une petite rivière, La Laire.

Des fouilles de sauvetage ont mis au jour, à partir de 1973, une importante nécropole (710 tombes étudiées) ainsi qu'un établissement en bordure du cimetière (Privati, 1983 a). L'habitat, représenté pour l'instant par une unité agricole, est contemporain de la nécropole et daté du IV^e au VIII^e siècle grâce à d'abondants restes de céramique (Privati, 1983 b).

¹ Département d'Archéozoologie — Muséum d'Histoire Naturelle, 1, route de Malagnou - 1211 Genève 6.

Les fouilles de 1982 ont révélé une zone d'habitat, inscrite surtout dans un quadrilatère déterminé par une construction maçonnée, mais peu fondée, préservée sur deux assises seulement, et ont livré une faune diversifiée, comportant 2647 ossements. La campagne de 1974, comprenant la fouille de trois fonds de cabane et de plusieurs fosses, n'a livré que 178 ossements animaux.

2. LA FAUNE

Nous avons choisi d'étudier la faune de ce site dans son ensemble, en regroupant les restes de 1974 et de 1982, puisqu'ils semblent appartenir à la même structure spatiale et temporelle. Nous arrivons alors à un total de 2825 ossements, dont 899 ont pu être déterminés spécifiquement (38.8%), ce qui est relativement bas et trahit un état de conservation plutôt moyen, les restes étant souvent brûlés ou érodés par des traces de racines.

Certains fragments appartenant au même secteur ont pu être assemblés et reconstitués. Ils ont été dès lors considérés comme une seule et même pièce. 115 cas se sont présentés, le nombre de fragments assemblés variant de 2 à 15. Aucun assemblage n'a pu être fait entre des pièces provenant de secteurs différents.

Les animaux domestiques représentent 89.1% des restes déterminés (801 ossements), la faune sauvage formant le 10.9%.

La composition globale de la faune est résumée dans le tableau 1.

Le NMI a été calculé pour la chèvre, pour le mouton et pour l'ensemble des caprinés comprenant chèvre, mouton et caprinés indéterminés (NMI total caprinés=9). Les suidés indéterminés font partie soit des espèces domestiques, soit des espèces sauvages et, pour cette raison, n'ont pas été compris dans les restes déterminés. La catégorie «grands ruminants» comprend les fragments appartenant, soit à *Bos taurus* L., soit à *Cervus elaphus* L. La catégorie «herbivores» rassemble les fragments qui n'ont pas pu être attribués spécifiquement au bœuf, au cerf ou au cheval.

Les espèces domestiques sont nettement prédominantes, avec en première place le bœuf, tant pour le nombre de restes que pour le nombre minimum d'individus, suivi par les caprinés et enfin le porc, qui est très probablement sous-estimé dans ce tableau, puisque la majorité des ossements de suidés n'a pu être attribuée avec certitude au sanglier ou au porc. Les équidés sont présents, mais en faible quantité.

Parmi les espèces sauvages, c'est le cerf qui domine avec un nombre de restes élevé (presque exclusivement des fragments de bois et de crâne), alors que les autres espèces sont peu représentées.

TABLEAU 1.

Répartition des espèces en nombre de restes (NR)
et en nombre minimum d'individus (NMI) sur le site.

Espèces		NR	%	NMI	%
Espèces domestiques	<i>Bos taurus</i> L. <i>Capra hircus</i> L. <i>Ovis aries</i> L. <i>Ovis / Capra</i> L. <i>Sus domesticus</i> Brisson <i>Equus caballus</i> L. <i>Equus</i> sp.	401 80 16 187 9 6 2	62.6 10 2 23.3 1.1 0.7 0.3	11 3 3 3 4 3 1	39.3 10.7 10.7 10.7 14.3 10.7 3.6
Total		801	100	28	100
Espèces sauvages	<i>Cervus elaphus</i> L. <i>Sus scrofa</i> L. <i>Capreolus capreolus</i> (L.) <i>Lepus europaeus</i> Pallas	91 3 2 2	92.9 3.1 2.0 2.0	2 1 1 1	40.0 20.0 20.0 20.0
Total		98	100	5	100
Suidés indéterm. Herbivores Grands ruminants Lagomorphes indéterm. Carnivores		115 32 1 1 1		8 — — — —	

ESPÈCES DOMESTIQUES

Le bœuf

On a dénombré 501 restes de bœuf correspondant à 11 individus au minimum. Il n'a pas été possible de déterminer le sexe de ces animaux car peu d'ossements ont permis des mesures statistiquement comparables. Les âges approximatifs (Barone, 1976; Curgy, 1965; Silver, 1969) sont indiqués dans le tableau 2.

TABLEAU 2.
Répartition des âges chez le bœuf.

Age en mois	Nombre d'individus
0	1
~ 4	2
> 30	4
> 42	1
~ 48	3

Sur 11 individus, 8 ont plus de 30 mois et sont considérés comme adultes (âge de reproduction: 2 ans). (De façon générale nous avons admis que les animaux atteignaient l'âge adulte au moment de la maturité sexuelle.) De plus, la forte proportion de dents de bœuf très usées trouvées sur le site suggère que les animaux étaient consommés tard. On peut supposer qu'ils étaient élevés pour le travail et/ou pour la production de lait. 2 veaux et un mort-né complètent la liste des individus de cette espèce.

Parmi les fragments identifiés, on trouve des restes de crâne et de chevilles osseuses brisées, en grande quantité, ainsi que des dents isolées et des fragments de mandibule (surtout segment jugal). La partie distale des membres est également bien représentée (radius, tibia, métapodes et phalanges). Les restes de bœuf sont concentrés surtout dans un secteur comportant 3 fosses proches les unes des autres et contenant les 56% des restes de bœuf de l'ensemble du site (F29, F30 et F2).

On observe une conservation différentielle des épiphyses distales et proximales du tibia et peut-être des métapodes:

	Proximaux	Distaux
Radius-ulna	11	8
Tibias	13	4
Métapodes	16	22

Les autres fragments proximaux et distaux des os longs sont représentés de manière égale.

33.9% des ossements de bœuf portent, soit des traces de feu, soit des traces de découpe, soit des morsures de carnivores ou de porc.

traces de boucherie:	24.2%
traces de feu:	7.2%
traces de morsures:	3.4%

Les traces de boucherie sont particulièrement nombreuses sur les fragments de scapula, d'humérus, de radius, de tarses, de tibia, de métapodes et de phalanges I et II. Une forte proportion de fragments de chevilles osseuses portent des traces de feu.

Traces particulières:

- les distum de métapodes semblent avoir subi des cassures intentionnelles, probablement exécutées à l'aide d'un outil tranchant. Deux modes de cassure se retrouvent fréquemment: un coup entre les 2 poulies ou une des deux poulies taillée en biais;
- les phalanges II de la fosse 30 semblent également avoir été fragmentées intentionnellement;
- un fragment de mandibule de jeune animal porte une trace profonde sous la M2 et la M3 sur une longueur de 1 cm environ;
- un fragment de mandibule gauche de taille adulte porte une trace pathologique: la surface articulaire du processus condyloire de la branche paraît décalcifiée ou non ossifiée. Des traces de boucherie montrent que l'animal a été consommé;
- quatre fragments de cheville osseuse recollés forment les 3/4 d'un anneau qui semble avoir été scié à mi-hauteur de la corne (diamètre interne 23.6 mm - hauteur moyenne: 24 mm).

Répartition des fragments:

Il semble que la partie distale des membres (zygopode et autopode) ait été mise de côté après le dépeçage et enterrée à part (dans la fosse 30, par exemple).

Ceci expliquerait la bonne conservation de ces éléments anatomiques chez le bœuf et l'absence totale de traces de feu.

Les caprinés

L'ensemble des caprinés est représenté par 283 ossements qui correspondent à 9 individus au minimum. Ce dernier nombre a été estimé à partir des dents supérieures. La discrimination entre les ossements de *Capra hircus* L. et ceux d'*Ovis aries* L. a

été réalisée à partir des chevilles osseuses, du crâne, de la scapula, du radio-ulnaire, des métapodes, du fémur, des tarsi et des phalanges (Boessneck, Müller et Teichert, 1964).

Les âges approximatifs pour le total des caprinés sont indiqués dans le tableau 3.

TABLEAU 3.

Répartition des âges chez les caprinés.

Age en mois	Nombre d'individus
~ 5	1
~ 12	3
~ 18	1
~ 20	1
~ 24	1
> 36	2

L'usure des dents révèle 3 adultes assez âgés.

Les restes de caprinés identifiés spécifiquement nous permettent d'estimer un NMI pour *Ovis* et pour *Capra*:

- Chèvre: 2 ♀ adultes
1 adulte
- Mouton: 2 adultes de plus de 36 mois
1 jeune d'environ 5 mois

Nous avons considéré les caprinés comme adultes à l'âge de reproduction, c'est-à-dire à environ 12 mois.

Les restes de caprinés se composent à 43% de fragments de crâne et de chevilles osseuses; ces derniers ont été attribués à 2 individus de *Capra hircus* L. de sexe femelle; ces animaux sont du type «cornes en sabre». Parmi les éléments bien représentés, on trouvera aussi les tibias (surtout la diaphyse) et les dents (25.1% des restes de caprinés).

La grande proportion de restes crâniens, qui portent généralement peu de traces, influence la fréquence de celles-ci dans ce groupe; seulement 10.2% des ossements en portent:

- traces de boucherie: 6.4%
- traces de feu: 1.5%
- traces de morsures: 3.5% (dont 0.7% par des rongeurs)

Ces faibles pourcentages, comparés à ceux qui ont été relevés pour le bœuf, peuvent suggérer une utilisation différente de la viande: les grands bovidés devaient être dépecés et cuits par morceaux, tandis que les caprinés pouvaient être préparés entiers.

Le crâne de chèvre le mieux conservé porte, entre les 2 cornes, la trace d'un grand coup provoqué par un outil tranchant ayant fait éclater le crâne en plusieurs fragments.

Pathologie: Un fragment de mandibule ne porte que 5 dents jugales, la P2 étant totalement absente. Une «cicatrice» subsiste sur l'os devant la P3 et la zone d'implantation de la racine semble s'être rebouchée.

On observe une conservation différentielle des épiphyses distales et proximales du radius:

	<i>prox.</i>	<i>dist.</i>
Radius	4	0

Le même phénomène est observé pour le radius du bœuf.

Répartition des fragments: On trouve 63.6% des restes de caprinés dans la fosse 20 qui contient, entre autre, les 2 crânes de chèvre.

Les suidés

Les restes de suidés pris dans leur ensemble sont au nombre de 127. 9 fragments de mandibule ou de maxillaire ont été déterminés comme appartenant au porc; un talus, un calcaneus et un métapode ont été attribués au sanglier. Le reste des ossements (115) doit appartenir principalement au porc sans qu'il soit possible de le démontrer effectivement. Si l'on admet une attribution presque exclusive de ces restes de suidés au porc, on remarque que sur l'ensemble de la faune, les suidés domestiques sont en minorité par rapport aux caprinés et au bœuf quant au nombre de restes, mais ils sont en majorité pour le nombre minimum d'individus.

Les restes de sanglier ont été attribués à un individu adulte au minimum et les restes de porc à 3 adultes et un jeune de 5-9 mois au minimum.

La répartition des âges, pour l'ensemble des suidés est la suivante:

TABLEAU 4.
Répartition des âges chez les suidés.

Age en mois	Nombre d'individus
0	1
5 - 7	1
5 - 9	1
~ 12	2
> 12	2
> 20	6

Parmi les adultes, on compte 5 ♂, 3 ♀ > 12 mois et 2 ♀ d'environ 12 mois (canines creuses) avec des différences de taille assez marquées entre adultes des 2 sexes. Les ossements de suidés portant des traces sont plus nombreux que chez les caprinés (26%) :

- traces de boucherie: 9.4%
- traces de feu: 6.3%
- traces de morsures: 11.8% (dont 2.4% par des rongeurs)

On remarque que les traces de boucherie et de feu sont plus nombreuses que chez les caprinés, mais que l'on n'atteint pas les pourcentages du bœuf. On peut supposer que la découpe était encore différente de celle pratiquée chez le bœuf ou les caprinés. De plus, les restes de suidés semblent avoir été plus rongés que les os des autres espèces, ce qui pourrait faire penser qu'ils étaient laissés plus facilement ou plus longtemps à la portée des carnivores ou des porcs.

Les dents sont très bien représentées puisqu'elles forment 44.1% des restes, dont 37.8% de dents inférieures. Le NMI et le sexe des animaux ont été déterminés grâce à 15 canines inférieures.

La répartition de ces restes sur le site est assez uniforme.

Pathologie: Un fragment de mandibule d'individu adulte présente une déformation importante au niveau de la M2 et de la M3, qui ne sont plus dans le même axe; probablement à la suite d'une blessure ou de l'implantation d'un corps étranger, le tissu osseux s'est développé anormalement et forme une boursouflure à ce niveau.

Mesures: L'attribution de certains ossements au porc ou au sanglier a pu être faite grâce à la métrique: les données d'autres sites ont été utilisées comme références:

Schiedberg (Scholz, 1972; Küpper, 1972): données pour le 4^e – 9^e s. après J.-C.
Hitzacker/Dannenberg (Kocks, 1978): données pour le Moyen-Age.

Les équidés

La faune du site contient une faible quantité de restes d'équidés sous la forme de 8 prémolaires ou molaires attribuées à 4 individus au minimum, et disséminées à plusieurs endroits dans l'habitat. 2 molaires de petite taille, très allongées et comprimées, ne sont pas attribuables à *Equus caballus* et doivent appartenir à un âne ou à un mulet de plus de 12 mois. Les autres dents correspondent à 2 individus d'*Equus caballus* de plus de 3 ans et demi et à un individu de la même espèce âgé de 2 ans et demi environ.

ESPÈCES SAUVAGES

Le cerf

Le cerf constitue les 92.9% des restes d'animaux sauvages et est représenté uniquement par des fragments de bois ou de crâne, à l'exception d'une incisive inférieure. Ces pièces correspondent à 2 individus ♂ au minimum, dont il n'a été retrouvé que le bois de chute pour l'un d'entre eux. L'autre, porteur de bois, devait être mort entre septembre et janvier (époque du rut). Les restes de ce deuxième individu ont été trouvés dans le secteur 010 F (fouilles de 1974, non présentes sur le plan) contenant 59 fragments d'un même crâne, c'est-à-dire les 64.8% des restes de cerf du site dans son ensemble. Le sommet de ce crâne, reconstitué à partir d'une dizaine de fragments, représente la pièce la plus importante pour cette espèce. Les bois ont été prélevés et leur base porte des traces de découpe grossière sur 3 côtés. La circonférence du pédicule est de 155 mm et correspond à un mâle de plus de 10 ans. Aucune trace de feu n'est visible sur ce crâne contrairement aux fragments de bois de chute qui sont brûlés dans leur majorité et qui ont été trouvés dans des secteurs disséminés. On peut d'ailleurs se demander si ces derniers fragments appartiennent vraiment au même individu puisqu'ils ont été trouvés dans 7 secteurs différents.

Les carnivores

Les carnivores sont pratiquement absents de cette faune. Seul un fragment de fémur très brûlé atteste la présence d'un carnivore de taille moyenne, dont l'espèce n'a pas pu être déterminée avec certitude, mais qui pourrait être attribué à *Meles meles*.

Le chevreuil

Deux fragments de bois de chevreuil portant une trace de découpe prouvent la présence de l'espèce sur le site et l'un d'entre eux correspond à un individu mâle de 3 ans et demi (4^e tête).

Les lagomorphes

Un calcaneus et un tibia comportant une trace de découpe ont pu être attribués à *Lepus europeus* et correspondent à 1 individu au minimum. Un fragment de scapula, trouvé dans la même fosse que le calcaneus n'a pas pu être identifié spécifiquement.

AUTRES ESPÈCES PRÉSENTES

(ossements non-inclus dans le total des restes)

Micromammifères

Constitués principalement de fragments d'ossements de rongeurs, les restes de micromammifères appartiennent en majorité au genre *Rattus*, les fragments de crâne

ayant été attribués à *Rattus rattus*. D'autres espèces, comme *Arvicola terrestris*, *Microtus sp*, *Microtus arvalis* pour les rongeurs et *Crocidura russula* pour les insectivores, sont présentes en petit nombre. Tous les restes de *Rattus*, ainsi que la grande majorité des restes des autres espèces, ont été retrouvés dans la Fosse 20.

Oiseaux

La majorité des ossements d'oiseaux (21 au total) appartiennent à l'espèce *Gallus gallus domesticus* (poule domestique) et correspond à une demi-douzaine d'individus allant du poussin à l'âge adulte.

Les autres espèces sont représentées par un gallinacé dont la petite taille et la morphologie le rapprocherait de la perdrix bartavelle, ssp. indéterminée (*Alectoris graeca* (Meissner)), par *Coturnix coturnix* L.: la caille des blés, *Turdus viscivorus* L.: la grive draine, *Passer domesticus* (L.): le moineau et d'autres petits passereaux non-identifiés. Les restes d'oiseaux sont disséminés dans 12 secteurs.

Reptiles

Les reptiles sont représentés par 1 fémur de *Lacerta viridis*.

Amphibiens

Une quinzaine d'ossements d'amphibiens disséminés ont été isolés, mais n'ont pas été identifiés spécifiquement.

Mollusques

265 coquilles d'escargots de Bourgogne (*Helix pomatia* (L.)) ont été trouvés dans la fosse 23. (4 restes sont disséminés dans 3 autres secteurs.) Cette concentration suggère que les habitants du site consommaient des escargots.

3. RÉPARTITION DES OSSEMENTS SUR LE SITE

Les restes de faune ont été trouvés, soit dans des fosses (24 fosses), soit dans des trous de poteaux (27 trous), soit en surface, à l'intérieur du bâtiment de pierre ou dans les murs (voir fig. 1).

Il nous a paru intéressant de mentionner les caractéristiques de certains secteurs suffisamment importants quant à leur contenu en restes de différentes espèces dans des états de conservation plus ou moins bons.

En général, chaque fosse importante par le nombre d'os, contient au moins des ossements de bœuf, de caprinés et de suidés, ainsi que des côtes et des vertèbres non

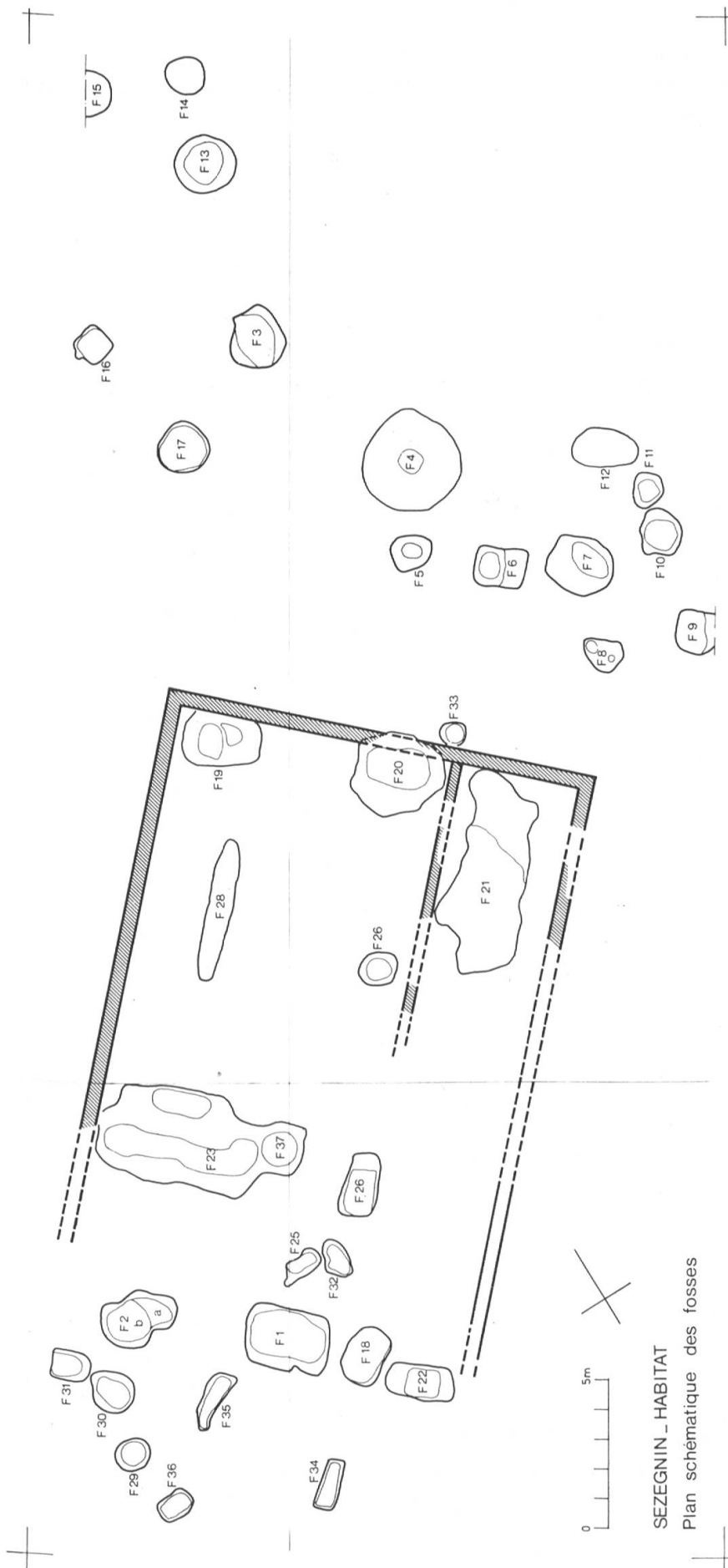


FIG. 1.

Plan de l'habitat de Sézéglin, avec la construction maçonnée et les différentes fosses.

attribuées spécifiquement, dans des proportions variables avec, dans certaines fosses, des restes d'équidés ou d'espèces sauvages. Lorsque cette composition change, il en est fait mention dans la description du secteur.

Tout d'abord, on peut remarquer que les 33.6% des restes fauniques sont concentrés dans les fosses 2 et 20, se trouvant éloignées l'une de l'autre à l'intérieur du périmètre du bâtiment.

Fosse 2

Cette fosse est caractérisée par un pourcentage élevé de fragments brûlés ou carbonisés (39.5%) (en moyenne, pour l'ensemble du site, on en trouve 11.7%).

Fosse 18

Dans cette fosse, 41% des ossements portent des traces de feu. Elle contient uniquement des restes de bœuf et de cerf (+ les indéterminés), les os de bœuf étant tous brûlés; les os de cerf représentés par les bois ne comportent aucune trace de feu.

A elles seules les fosses 29 et 30 contiennent le 47.5% des ossements de bœuf de l'ensemble du site (respectivement 19.8% et 27.7%).

Fosse 29

Cette fosse contient essentiellement 81.8% d'ossements de bœuf et 6.6% de restes d'herbivores indéterminés (très probablement du bœuf).

Plus de la moitié de ces restes est constituée de fragments d'un crâne de jeune veau de moins de 2 ans. Le pourcentage d'indéterminés est très faible (11.6%) comparé à celui des autres fosses qui varie de 37 à 77%; de plus, aucun ossement ne porte des traces de feu.

Fosse 30

Les restes de bœuf forment les 50.4% du contenu de cette fosse et sont composés essentiellement de radio-ulnaires, de tibias, de carpes et de tarses, de métapodes et de phalanges. Ils semblent, pour la plupart, avoir été brisés intentionnellement et sont dans un état de conservation très satisfaisant (pas de traces de radicelles). Les restes de caprinés (3.3%) sont attribués entièrement au mouton et sont composés uniquement de métapodes et de phalanges. Aucun ossement ne comporte de traces de feu dans ce secteur.

Comme nous l'avons vu, les fosses 29 et 30 contiennent essentiellement des restes de membres de bœuf et de mouton et les restes d'un crâne de veau, parties vraisemblablement non consommées. Il semble que ces restes aient été considérés comme déchets avant la cuisson et aient été jetés ensemble dans des fosses prévues à cet effet, après avoir été cassés pour l'extraction de la moelle.

Trou de poteau 22 a

Ce trou de poteau contient 20 fragments de mandibule de bœuf et des dents, à l'exclusion de tout autre fragment, sauf un indéterminé.

Fosse 4

Dans cette fosse, on ne trouve aucun ossement brûlé.

Fosse 20

La fosse 20 contient, entre autre, 63.6% des restes de caprinés du site qui sont composés, pour la moitié environ, de fragments de 2 crânes de chèvres femelles.

4. CONCLUSIONS

La période d'occupation du site de Sézegnin est mal connue, car les établissements contemporains et géographiquement proches sont rares. L'habitat mérovingien de Larina (commune de Hières-sur-Amby, Isère) se rapproche de celui de Sézegnin dans le temps, puisqu'il est daté du VI^e au VIII^e siècle (Columeau, 1980). On y trouve une répartition des espèces sensiblement différente de celle observée à Sézegnin: à Larina, les animaux domestiques les plus nombreux sont les caprinés. Le porc également est abondant, contrairement au bœuf qui est rare. La situation est inverse à Sézegnin, où le bœuf est numériquement dominant. Si à Larina on a une diminution progressive de l'élevage du mouton et de la chèvre au profit de celui du bœuf, due probablement à une maîtrise toujours plus grande de l'utilisation des bovidés pour les travaux (traction, etc.) à Sézegnin, cette évolution semble déjà bien avancée. Le porc est également très présent, comme à Larina, où l'on note, en plus, la présence du chien et du renard.

Concernant la répartition des ossements sur le site, on remarque que les restes de boucherie devaient être, pour la plupart, jetés dans des fosses utilisées comme dépotoirs, ces dernières étant en majorité situées dans l'enceinte de la construction maçonnée. On peut voir une certaine spécialisation des fosses de par la nature de leur contenu, ce qui témoignerait d'habitudes domestiques particulières. Pour interpréter ces signes, il serait utile de faire des observations du même ordre sur d'autres sites comparables. Sur le site de Larina, par contre, la répartition des restes semble plus diffuse et témoignerait d'habitudes domestiques différentes.

NOTE

Cette étude a été réalisée au Département d'Archéozoologie du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, grâce à des crédits accordés par cette institution.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. Louis Chaix pour nous avoir accueilli dans son département et guidé tout au long de cette étude. Mme B. Privati pour sa disponibilité, les renseignements qu'elle a bien voulu donner et le plan du site, Mme Olive pour l'identification des restes d'oiseaux, M. Keller pour l'identification des restes de micro-mammifères, et M. F. Villard pour l'analyse informatique des données et la dactylographie.

BIBLIOGRAPHIE

- BARONE, R. (1976). Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome I. *Ostéologie*. Fasc. 1. Vigot frères, éd.
- BOESSNECK, J., H.-H. MÜLLER et M. TEICHERT (1964). Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* Linné) und Ziege (*Capra hircus* Linné). *Kühn-Arch.*, 74, 1-129.
- COLUMEAU, P. (1980). Etude de la faune de l'habitat mérovingien de Larina à Hières-sur-Amby, 38. In: P. Porte. L'oppidum et l'habitat mérovingien de Larina. Histoire et fouilles, Université d'Aix-en-Provence.
- CURGY, J. J. (1965). Apparition et soudure des points d'ossification des membres chez les mammifères. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, N. S., A, XXXII*, 3: 173-307.
- DRIESCH, A. von den (1976). A guide to the measurement of animal bones from archaeological sites. *Peabody Museum bulletins. No. 1*. Harvard University.
- KOCKS, B.-M. (1978). Die Tierknochenfunde aus den Burgen auf dem Weinberg in Hitzacker/Elbe und in Dannenberg (Mittelalter) 1. Die Nichtwiederkäuer. Thèse vétérinaire, München.
- KÜPPER, W. (1972). Die Tierknochenfunde von der Burg Schiedberg bei Sagogn in Graubünden. II. Die kleinen Wiederkäuer, die Wildtiere und das Geflügel. Thèse vétérinaire, München.
- PRIVATI, B. (1983 a). La Nécropole de Sézegnin (IV^e - VIII^e siècle). Mémoires et Documents, Société d'histoire et d'archéologie, Genève.
- PRIVATI, B. (1983 b). Tombes et habitat de Sézegnin (Genève): Quelques réflexions sur l'organisation sociale. In: Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, 7, 1983, p. 27-32.
- SCHOLZ, E. (1972). Die Tierknochenfunde von der Burg Schiedberg bei Sagogn in Graubünden. 1. Die Haustiere mit Ausnahme der kleinen Wiederkäuer und des Geflügels. Thèse vétérinaire, München.
- SILVER, I. E. (1969). The ageing of domestic animals. In: Brothwell and Higgs (ed.) «Science in Archaeology». London, Thames and Hudson.

5. ANNEXE

Mesures

Toutes les mesures prises lors de cette étude sont données, ici, en mm, par espèce et par élément anatomique (von den Driesch, 1976). Chaque fragment mesuré est représenté par une colonne et l'écart-type n'a été donné que pour des pièces en nombre

suffisant. Il convient de préciser que la faible quantité de mesures ne permet pas une interprétation sûre de l'écart-type. La mention juv. (juvénile) indique un ossement d'animal jeune n'ayant pas encore atteint sa taille définitive. Les mesures de telles pièces n'ont pas été incluses dans les moyennes.

Les valeurs entre parenthèses indiquent des mesures prises sur un élément incomplet ou très érodé; elles sont donc approximatives et représentent une mesure minimale. Elles n'ont pas été prises en compte dans les moyennes.

Phalange I ant.

long. max.	66.2	66.2	64.9	65.3	58.7	58.5	58.7	59.1	-	(58.2)
DT prox.	34.5	34.3	33.3	31.8	31.8	30.6	30.8	34.3	32.0	
DT min. diaph.	28.6	27.9	28.5	28.0	26.2	26.2	23.9	25.3	27.2	26.7
DT dist.	32.2	32.4	32.1	32.4	29.5	29.3	28.6	27.5	29.3	-

moyenne écart-type marge de var.

-	-	61.8	3.84	58.5	- 66.2
-	-	32.7	1.46	30.6	- 34.5
26.1	-	26.8	1.44	23.9	- 28.6
28.6	29.9	30.2	1.79	27.5	- 32.4

Phalange II ant.

long. max	(42.8)	42.6	(43.2)	43.1	(37.9)	(38.0)	44.9	40.5	-
DT prox.	(32.3)	33.1	(32.2)	(32.2)	29.1	29.8	32.5	30.7	-
DT min. diaph.	25.3	25.0	(24.8)	(25.2)	23.6	23.3	23.9	-	-
DT dist.	28.6	29.3	(25.3)	(27.8)	25.8	-	(26.7)	28.0	(30.2)

moyenne écart-type marge de var.

42.8	1.81	40.5	- 44.9
31.0	1.72	29.1	- 33.1
24.2	0.88	23.3	- 25.3
27.9	1.51	25.8	- 29.3

Phalange III ant.

long. diag. sole	72.9	64.6	68.0	66.0	69.9	(77.8)	69.8
long. surf. dors.	53.2	52.5	55.0	51.3	51.9	(59.8)	(55.3)
DT demi-sole	23.7	20.2	18.8	21.0	22.8	21.1	(17.9)

moyenne écart-type marge de var.

68.5	2.99	64.6	- 72.9
52.8	1.43	51.3	- 55.0
21.3	1.77	18.8	- 23.7

Phalange I post.

long. max.	68.1	67.0	62.4	62.2	(68.6)	68.1	67.1	67.0	61.0	62.1
DT prox.	31.8	31.9	28.5	29.2	35.6	35.3	31.0	30.7	-	29.7
DT min. diaph	25.1	24.7	22.7	23.4	28.0	26.8	28.0	27.2	-	23.3
DT dist.	29.9	28.7	26.6	26.6	31.5	-	31.0	30.9	27.7	(27.4)

68.5	68.2	62.6	61.0	(62.1)	67.4	67.0	-	-
31.0	31.7	28.1	-	31.3	31.1	35.6	28.6	28.0
25.3	-	22.8	24.2	25.8	25.4	26.4	-	-
30.1	-	27.1	33.2	28.3	28.1	29.7	-	-

moyenne écart-type marge de var.

65.3	2.97	61.0	- 68.5
31.1	2.46	28.0	- 35.6
25.3	1.78	22.7	- 28.0
29.2	1.99	26.6	- 33.2

Phalange II post.

long. max.	43.5	(43.1)	44.5	44.7	43.2	39.5	-	40.9	40.8
DT prox.	32.6	(31.9)	31.0	32.4	31.5	29.8	35.2	28.1	27.9
DT min. diaph.	24.6	24.6	23.2	23.6	23.5	23.2	27.1	(22.2)	21.7
DT dist.	26.1	26.3	(25.1)	(25.0)	26.4	24.2	27.6	23.3	(23.5)

moyenne écart-type marge de var.

42.4	2.03	39.5	- 44.7
31.1	2.44	27.9	- 35.2
23.9	1.57	21.7	- 27.1
25.7	1.59	23.3	- 27.6

Phalange III post

long. diag. sole	66.8	69.6	75.5
long. surf. dorsale	54.0	55.3	(60.0)
DT demi-sole	21.2	22.6	22.2

Phalanges I indét.

long. max.	62.3	-	-	-	-	-	-	-	-
DT prox.	(31.1)	-	-	-	-	-	-	-	-
DT min. diaph.	24.7	-	-	-	-	-	-	-	-
DT dist.	30.0	(28.9)	(26.8)	(27.6)	-	-	-	-	-

Phalange III indét.

long. diag. sole	90.4	86.6	-	-	-	-	-	-	-
long surf. dorsale	68.4	66.1	66.1	64.6	-	-	-	-	-
DT demi-sole	-	25.7	-	-	-	-	-	-	-

CaprinésMaxillaire

Crâne et cornes	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre	chèvre
DT base cornes	-	-	-	-	-	-	-	-	-
diam. max. base cornes	-	-	-	-	-	-	-	-	-
diam. min. base cornes	-	-	-	-	-	-	-	-	-
pourtour base cornes	-	-	-	-	-	-	-	-	-
larg. min. lignes temporales	-	-	-	-	-	-	-	-	-
larg. max frontal (ectorbital)	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Mandibule

long. dents jug.	76.0	(63.5)	-	-	-	-	-	-	-
long. M	50.5	47.6	-	-	-	-	-	-	-
long. P	24.0	(14.5)	-	-	-	-	-	-	-
long. P4 - M2	39.8	31.5	-	-	-	-	-	-	-
long M3	21.6	22.6	-	-	-	-	-	-	-
larg. M3	7.4	8.6	-	-	-	-	-	-	-
long D2 - D4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DT diast.	8.6	(8.3)	6.4	-	-	-	-	-	-
haut. min. diast.	14.0	(13.0)	(11.9)	-	-	-	-	-	-
haut. dvt. P2	16.5	17.3	12.5	-	-	-	-	-	-

Maxillaire

long dents jug.	67.4	-	-	-	-	-	-	-	-
long. M	45.3	-	-	-	-	-	-	-	-
long. P	21.4	-	-	-	-	-	-	-	-
long. P4 - M2	29.2	-	-	-	-	-	-	-	-

Mandibule

D4 inf.	-	-	-	-	-	-	-	-	-
long. D4	13.0	-	-	-	-	-	-	-	-
larg. D4	6.8	-	-	-	-	-	-	-	-
Scapula	-	-	-	-	-	-	-	-	-
DAP min. col	19.5	-	-	-	-	-	-	-	-

<u>Talus</u>	(sanglier)	<u>Calcaneus</u>	sang. juv.
long. ext.	42.1		
long. int.	37.8		
DAP ext.	21.2	long. max.	93.8
DAP int.	(24.2)	DT max.	28.1 (16.3)
DT dist.	24.9		
<u>Métapodes</u>			
	méttc 4	métt 3 juv.	métt 4 sang.
long. max.	-	-	(103.8)
long. sans bec	-	-	(99.7)
DT prox.	-	11.2	(17.2)
DT min. diaph.	-	-	15.4
DT dist.	16.1	-	21.0
<u>Phalange</u>			
	phalange I	phalange II	
long. max.	22.1	(21.6) 21.8	-
DT prox.	-	14.8 16.0	15.7
DT min. diaph.	7.6	12.8 12.5	-
DT dist.	8.5	13.5 12.5	-
<u>Phalange III</u>			
long. diag. sole	27.7		
long. surf. dors.	25.9		
DT demi-sole	12.5		
<u>Equidés</u>			
<u>M3 inf.</u>			
long. M3	33.5 31.8		
larg. M3	12.8 14.0		
<u>Lièvre</u>			
<u>Tibia</u>		<u>Calcaneus</u>	
DT min. diaph. diaph.	(8.0)	long. max.	34.5
pourtour min. diaph.	(25.0)	DT max.	11.8
DT distum	16.0		
DAP dist.	10.7		

